
Galliéni.

Numéro d'inventaire : 1979.18503.2

Auteur(s) : Henri Dimpre

Type de document : image imprimée

Éditeur : La Publicité synchronisée (Paris)

Date de création : 1950 (vers)

Description : gravure en couleurs d'après gravure sur bois traces de colle bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Planche de 6 vignettes expliquant la vie de Joseph Galliéni au travers de faits marquants et valeureux Titre en oriflamme entourée de 2 branches de laurier signature dans la gravure : "Henri Dimpre" Henri Dimpré : illustrateur vers 1950.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

GALLIÉNI



Joseph Gallieni naquit à Saint-Béat, en 1849. C'est en 1870 qu'il entra dans l'infanterie de marine où il devint capitaine dès 1878. Sa prodigieuse et si utile carrière de guerrier et d'administrateur allait commencer...



En 1879, il fut désigné pour se rendre en mission dans l'Haut-Niger. Etant parvenu au but qui lui était assigné, il réussit, à Ségou, à obtenir du roi Ahmadou un traité qui conférait à la France l'exclusivité du commerce dans ces régions.



Elevé au grade de lieutenant-colonel à la suite de ce succès, il fut désigné comme gouverneur du Sénégal. S'engageant résolument sur les traces de Faidherbe, il fit là son apprentissage d'organisateur et d'administrateur.



Mais c'est à Madagascar qu'il devait faire la preuve de tous ses dons. Arrivé dans l'île alors en pleine effervescence, travaillée sourdement par des influences anglaises, il rétablit l'ordre rapidement et étouffa la révolte sur le point d'éclater.



Il lui restait alors à administrer. Avec une ardeur infatigable, il créa tout, ouvrit des chantiers, traça des routes, fit construire des ponts. Enfin, il commença, sur une vaste échelle, la mise en valeur des incalculables richesses de l'île.



Avant de mourir, en 1916, Gallieni, rentré en France, devait marquer sa vie d'une gloire ineffaçable : celle d'avoir, grâce à son audace raisonnée et à son sang-froid, concouru pour une large part à l'issue de la bataille de la Marne.

LA PYLONNE, SYNDICAT, PARIS